

Le 15 octobre 2014

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)
Commission d'enquête sur la filière uranifère québécoise
Attn. : Louise Bourdage
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6
Courriel : uranium@bape.gouv.qc.ca

Objet : Appui à la filière uranifère québécoise

Madame et messieurs les commissaires,

J'appuie la filière uranifère québécoise parce que je crois qu'en 2014 il est grand temps de prendre des décisions quant à nos actions et à notre futur. Si nous ne nous tournons pas radicalement vers des sources d'énergie qui produisent beaucoup moins de gaz à effet de serre nous allons dans un mur. Un mur que nous ne franchirons pas.

En tant que société informée et éduquée il est de notre devoir de faire des choix. Le choix de l'Uranium n'est pas un choix plus mauvais que celui d'importer du pétrole à bord de bateau qui navigue sur le Saint-Laurent ou de faire venir par pipeline du pétrole des sables bitumineux. Il faut commencer à se poser certaines questions : Veux-t-on diminuer notre consommation énergétique? Le peut-on? Et si la réponse est non...Comment peut-on continuer à consommer à ce rythme tout en limitant (diminuant) nos émissions de gaz à effet de serre?

Une des réponses qui s'est imposée au Québec, il y a déjà plusieurs années, a été l'hydroélectricité. Les Québécois sont aujourd'hui très fiers (et à juste titre) de leur hydroélectricité. Pourtant il y a eu de l'opposition et il y en a encore : les rivières sauvages du Québec qui sont domptées au nom de l'appétit surdimensionné des humains, les éoliennes qui coutent trop cher aux contribuables, les emplois que l'on subventionne avec nos impôts,...

Les arguments qui se posent contre l'Uranium ne vous rappelle-t-il rien?

On parle du risque des centrales nucléaires, des déchets qui sont générés, mais tout le monde a oublié combien de barrages se sont effondrés en tuant des gens, combien de pétrolier se sont vu éventrés dans des régions sauvages ou habitées. Personne ne parle des risques liés à la déglaciation du passage du Nord-Ouest.

Il est tant que l'hypocrisie ambiante cesse et, que les décisions qui doivent être prises pour le bien commun, se prennent. Je suis pour une exploration et une exploitation de l'Uranium au Québec parce que nous avons l'expertise et les normes pour le faire correctement, ici, chez nous. Un projet de mine d'Uranium sera toujours moins risqué au Québec que dans n'importe quel pays émergent.

En agissant ainsi nous aurons une nouvelle fois fait un choix éclairé concernant la position énergétique du Québec et un jour nous pourrons en être fiers.

Nadège Tollari

Citoyenne travaillant dans l'industrie minière
348 rue empire, Greenfield Park, Qc, J4V 1V2

ntollari@uqac.ca

Je désire présenter mon opinion lors des audiences publiques du BAPE (oui/non) : non